

voyageurs et des cultivateurs de la plaine, on vit les débris s'enlever, les cours et les préaux se désobstruer, les murs

*Varei, de Variaco, de Vareyo, de Varrio.* Très-ancienne seigneurie, possédée, dès 1150, par les sires de Coligny, sous la suzeraineté des sires de Thoire. En 1188, Humbert de Thoire en prit le château en fief d'Henri, roi des Romains. Vers 1240, Varey passa des sires de Coligny, aux comtes de Genève, par le mariage de Marie, fille de Hugues de Coligny, avec Amédée, comte de Genève. En 1309, il fut compris dans la dot de Jeanne de Genève, femme de Guichard de Beaujeu, puis retiré pour être donné à Hugues de Genève, seigneur d'Anthon. Le château de Varey était alors un des plus considérables et des plus forts du Bugey. Edouard, comte de Savoie, tenta vainement de s'en emparer de vive force, en février 1326, (M. Guigue nous permettra de ne pas accepter cette date), et vit son armée battue et presque anéantie par Guignes V, dauphin de Viennois, accouru au secours de la place. La bataille de Varey fut la plus importante livrée dans nos provinces, au moyen âge. Les principaux alliés d'Edouard de Savoie : Robert de Bourgogne, comte de Tonnerre, Jean de Chalon, comte d'Auxerre et Guichard, sire de Beaujeu, y furent faits prisonniers. Reconnaisant du service que lui avait rendu le dauphin. Hugues de Genève reconnut tenir de lui sa seigneurie de Varey, qu'il vendit ensuite à son successeur, après lui en avoir fait hommage, en 1334. Varey resta uni au Dauphiné jusqu'en 1354. Par le contrat d'échange, daté du 5 janvier de cette année, le roi Jean et Charles, son fils, nouveau dauphin de Viennois, le cédèrent au comte Amédée V de Savoie. Le 3 mai 1410, le comte Amédée VII l'inféoda en toute justice à Boniface de Chalant, chevalier. Après le décès d'Etienne-Philibert de Chalant, il fut judiciairement adjugé à des marchands allemands, ses créanciers, que le duc Emmanuel-Philibert de Savoie désintéressa, en 1560, pour remettre d'abord cette terre à Claude de Divonne, puis la donner, le 27 octobre 1563, à Prosper de Genève, seigneur de Lullins, et enfin l'inféoda de nouveau, le 19 octobre 1571, à Claude de l'Aubépin, neveu d'Etienne-Philibert de Chalant. Renée de l'Aubépin, fille de Claude, l'apporta en mariage à François d'Ugnie, seigneur de la Chaux, de la famille duquel elle passa, par voie d'alliance, à celle de Beaurepaire, qui en reprit le fief en 1644, 1656, 1665, 1675 et 1723. Le 30 mars 1753, N. de Beaurepaire la vendit, au prix de 206,000 livres, à Jean Dervieu, écuyer, seigneur du Villars, qui la transmit à ses descendants. — Le château de Varey, fort endommagé, en 1793, par les ordres d'Albitte, a été restauré, il y a quelques